



TRIBUNE : UNE PÉRIODE SI PARTICULIÈRE !

Opposition municipale – novembre 2020

Le retour du coronavirus

Ça n'est pas vraiment une surprise car nous savions tous, hélas, qu'il y aurait une saison 2 mais l'intensité de ce retour est beaucoup plus marquée que ce que nous avons espéré.

Nous sommes à la fois mieux armés que lors de l'hiver et du printemps derniers puisque nous disposons des masques, d'une meilleure connaissance du virus et de l'expérience acquise par les personnels soignants les autorités sanitaires et les citoyens eux-mêmes.

Mais à l'inverse, nous allons connaître sur l'hiver 2020-2021, ce que nous n'avions pas connu l'an dernier ; la conjonction de l'épidémie de grippe saisonnière, traditionnellement très active en décembre/ janvier/ février et du coronavirus ainsi qu'une deuxième vague soutenue et sans doute beaucoup plus longue puisqu'elle commence plus tôt que l'an passé.

Face à cette situation, nous devons, élus comme citoyens, garder notre sang froid et notre bon sens, appliquer les consignes de protection sanitaire et amortir au mieux, par nos comportements et nos choix, les conséquences économiques de la crise sanitaire.

Ainsi les mesures que nous avons prises au printemps dernier pour soutenir directement le commerce de proximité participent elles à cela comme nos propres comportements de citoyens-consommateurs où, chaque fois que nous achetons local plutôt que sur Internet, nous agissons concrètement contre la crise.

« Nous continuerons, Professeur ! »

Comme si cette crise sanitaire majeure ne suffisait pas et conformément à l'adage bien connu « un malheur n'arrive jamais seul », notre pays est aussi soumis à une nouvelle escalade dans l'horreur du terrorisme islamique. Toute la France a ainsi été confrontée, incrédule et horrifiée, le vendredi 16 octobre à un acte d'une immense violence concrète et symbolique : la décapitation d'un professeur !

En s'attaquant ainsi à l'un des symboles les plus universels de la société française et de la République, un professeur, dont le seul tort était de faire consciencieusement son métier, cet attentat odieux dit bien ce à quoi s'oppose le terrorisme islamique : le cœur de nos sociétés, l'apprentissage de la raison, la liberté en général et celle de penser en particulier, la capacité à s'émanciper de son statut de départ par le travail, l'éveil des consciences et de l'esprit critique.

Quelques jours tard, un attentat tout aussi odieux frappait la basilique Notre Dame à Nice et faisait trois victimes. Pour ces victimes devenues en quelque sorte martyrs de la République, nous devons faire face, unis et déterminés, en ne renonçant à aucune de nos valeurs et à aucun de nos principes.

Mais nous devons aussi en finir avec l'angélisme et défendre plus fermement nos traditions d'éducation et de vie en commun, en particulier à l'école ou dans nos services publics, en n'acceptant pas le grignotage insidieux que certains cherchent à faire, par exemple sur la mixité.

Nous devons enfin trouver les bonnes formes de régulation des réseaux sociaux, dont on voit l'impact énorme qu'ils ont sur le développement de la haine et de la violence.

C'est en ce sens que nous pouvons faire nôtres les mots prononcés lors de l'hommage national qui a été rendu au professeur Paty : « nous continuerons, Professeur ! »

Jean-Claude Acquaviva, Antoine Augé, Stéphane Bessière, Isabelle Branas, Hakima Courrèges, Serge Hélaudais, Jacques Mangon, Marie-Odile Picard, Vanessa Vaccaro-Dumas.